L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 4 MAI 1884.

La Fille de l'Air au West End.

Ce n'est point du vieux vaudeville féérique de MM. Coignard frères que nous venons vous parler ici. Ces cinq actes-là étaient sans doute fort amusants, et, durant bien des années, ils attirèrent la foule et souvent commandèrent le maximum, comme disent les directeurs de théâtres. Mais enfin les meilleures compagnies se quittent, ainsi que les chiens de Dagobert—le pauvre bon roi trop calomnié au sujet du détail de toilette intime que vous savez. Aujourd'hui la *Fille de l'air*, qui mit tout d'abord en vue Nathalie, celle qu'on devait retrouver plus tard à la Comédie Française, a fait son temps.

Il n'est donc ici question ni d'Azurine, ni de Nathalie, mais de Mlle de Montague qui, paraît-il, est bien aussi une fille de l'air, puisqu'elle s'y joue, puisqu'elle s'y ébat autant que poisson dans l'eau.

C'est la direction du West-End qui l'a sablé au vol, on peut le dire, et qui, jalouse toujours de causer de jolies surprises à son public, veut lui donner celle-là.

Nous n'avons jamais vu Mlle de Montague qui, d'ailleurs, paraîtra aujourd'hui pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, mais on nous affirme qu'elle vaut mieux que son pesant d'or, puisque lorsqu'on la suit dans ses exercices, elle semble à peine avoir le poids d'une plume; exercices qui, du reste, ne pèsent pas une once pour elle.

Si vous voulez juger de ce qu'est Millie de Montague, de sa grâce, de son agilité, de son intrépidité, de sa sureté, soyez sur à 7 heures, au rendez-vous donné par le colonel Walker.

Ce n'est point dans un théâtre fermé qu'elle *travaille*, mais en plein air. Le toit de l'Hôtel du West End et l'espace, voilà sa scène. Acrobate de première force, ses traits d'audace sur la corde, ou plutôt sur un fil métallique, sont à l'infini; mais elle les achève avec une aisance et une élégance telles qu'on croirait presque pouvoir les tenter et les réussir aussi. Néanmoins, nous ne vous engageons point à en risquer l'essai.

L'un de ses exercices est extrêmement hardi et extrêmement original surtout.

Un fil de laiton descend de la toiture de l'Hôtel jusqu'au sol, et sur ce plan terriblement incliné—vous voyez cela d'ici—la vaillante se laisse glisser jusqu'à terre. Seulement ce n'est point au moyen des pieds et du balancier qu'elle opère cette descente énorme; cela est du trop vieux jeu, trop vulgaire pour elle.

Non, elle descend la pente vertigineuse, suspendue au fil par ses seuls cheveux; ce qui indique d'abord que, pour le coup, ceux là sont bien à elle, et ensuite qu'ils ont une rare qualité de résistance. La simple pensée de cette aventure aérienne donne froid; on jugerait tout d'abord qu'en pareille glissade un être humain doit se scalper. Il n'en est rien, la chevelure reste au grand complet. Mlle Montague est un Samson en cornette; sa force, à elle aussi, a son siège dans les cheveux. Et le fil unique auquel l'indomptable amazone se livre ainsi, est seulement de la grosseur d'un huitième de pouce environ. C'est sur cette chaînette qu'elle remonte de terre au faîte de l'édifice.

Nous l'avons écrit, c'est à ciel ouvert que Mlle Millie Montague donne cet émouvant spectacle; donc il ne doute pas un court aux visiteurs du West End.

Du reste, le colonel Walker est coutumier du fait. Reconnaissant envers notre population du succès que celle-ci a fait au charmant endroit si bien dirigé par lui, à sa création le West End, sa libéralité ne néglige aucune occasion de témoigner cette reconnaissance, non point par des paroles vaines, mais par des actes. Aussi ne peut-on dire de sa popularité ce que tout à l'heure vous direz de la vie de Millie Montague; qu'elle ne tient qu'à un cheveu.

Cette popularité-là est solidement établie, et au cours de cette saison, préface de l'Exposition, elle s'accentuera encore mieux que jamais.

Donc c'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture du West-End; tout indique qu'elle sera exceptionnellement brillante. En effet bien des étrangers seront encore à la Nouvelle-Orléans et le temps paraît avoir été commandé pour l'occasion.

Sans être prophète, on peut affirmer que la ville va, pour ainsi parler, se déverser aujourd'hui au West-End. Nous vous engageons donc fortement, si vous tenez à un siège pour faire cette excursion de plaisir, à dîner de bonne heure et à vous rendre tôt aux chars.

Ajoutons cependant que la Compagnie a pris d'amples précautions pour que les trains suffisent aux demandes des curieux qui se presseront aujourd'hui au West End. Mais voilà; l'inconvénient est que peu reculent devant un char plein; presque tous veulent s'y insérer quand même; au lieu d'attendre tranquillement le convoi suivant qui vient si vite et qui leur offrirait tout le confort désirable.

Millie de Montague est engagée pour une seule semaine.

ROTRAE MUSICALE.—La soirée musicale de Mlle Idéa Foucher finit à une heure trop avancée. Le travail nous prosse trop, pour que nous puissions consacrer l'espace qu'elle mérite à cette jolie fête, qui était l'examen annuel des classes de l'habile professeur. Les légitimes applaudissements qui ont salué ses Elèves, les fleurs et les couronnes qu'elles ont reçues du public nombreux accourn à son appel, ont certainement été une bien douce récompense pour elle.

Ce succès complet lui prouve que la persévérance et le mérite reçoivent tôt ou tard leur prix; ce prix lui était bien dû à elle qui brille par cette persévérance et ce mérite. Ce courage dans la travail, cette ardeur à la tâche, si rude qu'elle puisse être, sont à louer deux fois chez une jeune femme; faire face ainsi à la mauvaise fortune, c'est se gagner, en même temps qu'une existence honorable, de véritables lettres de noblesse.

Nous ne saurions mieux faire acte de justice qu'en citant toutes les élèves dont le coquet défilé vient de passer sous nos yeux. Citons donc, puisqu'il ne nous est pas permis, à cette heure de la nuit, d'aller au-delà d'une énumération de noms.

Pour la partie instrumentale, c'est à dire le piano: Mlles A. Leefe, C. Juré, E. Bienvenu, C. Courtin, B. Lion, E. Leefe, D. Oteri, L. De Grey, S. Cazères, E. Lion, B. Lafaye, M. Santon, remarquée pour le sentiment qu'elle a porté à l'interprétation de certains passages de la jolie page *Les Oiseaux Légers*; A. De Grey qui a phrasé avec beaucoup d'intelligence le beau morceau de la fantaisie sur *Faust*, et enfin Mlles L. Courtin et O. Roca; la première dans un morceau sur des motifs de *Guillaume Tell*, et la dernière dans la délicieuse composition de Thalberg sur des motifs de *Moïse*, se couronnant par l'admirable *Prière* que l'on sait:

Des cieux où tu résides,
Grand Dieu! tel qui nous guides,
Entends les vœux timides
D'un peuple agenouillé!

Beaucoup d'avenir chez toutes deux.

La soirée a dû se terminer par une distribution de prix, à laquelle nous n'avons pu assister; mais on peut écrire à coup sûr, ce nous semble, que les deux premiers prix ont été décernés à Mlles Roca et Courtin.

Pour le chant, citons deux chansonnettes très jolimentdites par Mlles E. Leefe et S. Bienvenu: *Mam'zelle Boulette* trait et la *Mère Michel millionnaire*; un duo dont se sont fort heureusement tirées Mlles A. De Grey et L. Courtin, et enfin le morceau qui couvre le second acte de *La Reine de Chypre*: *Le gondolier dans sa pauvre nacelle*, et la chaude mélodie: *Il se rient plus!* interprétée par Mlle G. Gourdain, dont on a fort goûté la voix de mezzo-soprano, tendant au contralto. Instrument sympathique, ne manquant pas de chaleur et dont la nature convient surtout au chant dramatique. Sentiment musical et beaucoup de foyer.

Nous n'aurions rempli qu'incomplètement notre devoir si nous ne citions pas deux jeunes garçons qui se sont glissés dans ce gentil groupe de jeunes filles, mais dont la présence a été très bien accueillie, car les deux petits hommes sont pleins de promesses: H. Santon et A. Durion. *Les Etoiles* ont valu au part de bravos au premier et le second a joué avec sûreté et goût une fantaisie *Angéline* qu'il a su détailler avec une entente musicale peu commune chez un enfant de son âge.

Très bien rendu, très bien scandé l'effet de cette jolie phrase à la basse, qui, en sourre de tout le morceau, domine, et trouve sa réponse, sa réplique à l'aigu.

Nous le répétons, les classes de Mlle Idéa Foucher mériteraient mieux que cette rapide esquisse, mais il faut souvent renoncer même à ce qu'on désire le plus. Mlle Foucher voudra bien nous tenir pour excusé.

FÊTE A CARROLLTON.—L'Association Industrielle sociale des Dames de Carrollton voudra bien recevoir nos remercîments pour l'invitation qu'elle nous adresse. Elle nous convie à une fête qui durera trois jours, mardi, mercredi et jeudi soir, 6, 7 et 8 mai.

Outre les nombreux attraits de ce festival en trois parties—tels que concert, danses au tambourin par 24 mioches, comédie, on verra là une exhibition de tableaux reproduisant, de la façon la plus exacte, des chefs-d'œuvre de la statuaire, résumant toute l'histoire des Pèlerins, les véritables fondateurs du splendide pays qui se nomme aujourd'hui les Etats-Unis. Spectacle aussi varié qu'instructif.

Cette fête se donnera au Jardin de Carrollton et au bénéfice du *Women's Social Industrial Association*.

Prix d'entrée, 50 cents; enfants, 25 cents. Pour ces derniers il y aura bal chaque jour de 4 à 6 heures.

GRAND MAY FESTIVAL—Le *Metairie Fire Co.* No. 4 donne aujourd'hui, au Oakland Park, son premier Festival de mai.

Les soins qui ont été porté aux préparatifs de cette fête assurent une journée et une soirée charmantes à ceux qui visiteront aujourd'hui le Oakland Park.

Nous profiterons de la courtoise invitation que nous avons reçue.

Prix d'entrée 50 cents.

PAVILLON FARANTA. — Ce Pavillon semble toujours être un signe de ralliement pour la foule. Pas de Matinée, pas de bourée où la tente ne reçoive toute une population; et invariablement celle-ci s'en va, contente, joyeuse de ce qu'elle a vu, de ce qu'elle a entendu.

A cette heure, le répertoire de ces théâtres s'étend à presque tous les genres; il n'est pas de sacrifice auquel M. Faranta ne consente pour réunir dans son établissement le meilleur des personnels. C'est ainsi que son entreprise grandit sans relâche, et que son modique prix de 10 cents lui vaut continuellement des recettes qu'envierait même les scènes les plus huppées.

M. Grancher a fait à l'Académie de médecine, de Paris, une communication intéressante sur la valeur de l'auscultation et des bacilles pour le diagnostic précoce de la phtisie pulmonaire. Ses conclusions sont les suivantes.

1° Les signes précoces de la tuberculose commune (altération de la respiration, particulièrement de l'inspiration), précèdent quelquefois de longtemps la toux, et l'expectoration, la submatité, la bronchophonie, etc. Ces signes appartiennent à la période de germination de la tuberculose pulmonaire, ce que Bayle appelait: phtisie occulte.

2° La présence bien constatée des bacilles tuberculeux dans les crachats est un signe *certain* de tuberculose; mais ce n'est pas un signe *précoce*. Le plus souvent, les signes physiques et rationnels sont antérieurs à l'apparition des bacilles dans les crachats, et le médecin ne doit pas attendre la présence des bacilles pour instituer un diagnostic et une thérapeutique.

3° Si le diagnostic par les signes physiques et rationnels offre des incertitudes et des écueils, la recherche du bacille n'est pas exempte de causes d'erreur qui sont inhérentes à la méthode, aux réactifs, à l'observateur.

Ecole très "moderne."

Un matin, s'adressant à son domestique: "Joseph, allez vite me chercher une voiture; prenez la première que vous rencontrerez."

"Bien, monsieur," répond Joseph, qui dégringole l'escalier quatre à quatre, et revient, au bout de quelques minutes, pâle, inquiet, bouleversé.

Sans remarquer son trouble, le maître demande: "La voiture est en bas?"

"Oh! non, monsieur; je n'aurais jamais osé...."

"Osé quoi?" reprend le maître.

"La première voiture que j'ai rencontrée, monsieur, c'était un corbillard!"

Entre bourgeois:

"Figurez-vous que ce matin, je me suis réveillé tout bête!"

"Et comment vous êtes-vous couché, hier?"

"Comme à l'ordinaire."

Le peintre Casseverre s'arrête sous une porte cochère pour allumer une cigarette.

Il frotte une allumette, qui ne prend pas; bien entendu, quand tout à coup la portière s'élance de la loge en s'écriant d'un ton menaçant:

—On n'allume pas son cigare ici!

Alors Casseverre se frappe la poitrine et, d'un air convaincu:

Oh! merci, madame, que je vous suis reconnaissant! Vous venez de m'épargner un grand crime! Car vous l'avez deviné.... j'en étais venu là! que pour mettre le feu à la maison!

Le peintre impressionniste Z.... a des mots superbes, assure le Charivari.

L'autre jour il disait avec amertume:

Voilà bien les hommes! On ne s'occupe pas de mes tableaux et l'on va se pâmer au Louvre devant les Rubens.... Tout ça parce que Rubens est connu!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1884.—Température.—Temps couvert et pluies locales, vents du Sud-est, légère hausse de la température.

A Température du 3 mai 1884
Thermomètre de O. DUHAMEL, Opticien.

heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	70	21
3 P. M.	81	28
6 P. M.	79	26
	76	24

Samedi, 3 mai 1884, 2 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	79	Louisville, Ky	67
Augusta, Ga	86	Memphis, Tenn	79
Galveston, Tex	74	Mobile, Ala	85
Cairo, Ill	63	Montgomery, Ala	88
Chattanooga, Tenn	79	Nashville, Tenn	71
Cincinnati, O	63	New Orleans, La	80
Davenport, Iowa	66	Omaha, Neb	66
Dubuque, Iowa	66	Pittsburgh, Pa	68
Galveston, Texas	75	Savannah, Ga	82
Indianola	76	Shreveport, La	70
Keokuk, Iowa	63	St-Louis, Mo	58
Key West, Fla	82	St-Paul, Minn	60
La Crosse, Wis	68	Vicksburg, Miss	80
Leavenworth, Kan	64	Yankton, D. T	64

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Dunlap à Mlle Mary Ellen McArdle.
Henry Raulet à Mlle Isabelle Leblond.
Pierre Bordes à Mlle Catherine Barres.
Oliver Sullivan à Mlle Mary Charles.
Joseph Arnold à Mlle Mary Francis.
Frank Herraford à Mlle Gertrude Brooks.
Paul Fess à Mlle Mary Alexander.
James Haldane à Mlle Belinda J. Wilson.
Charles Ducongé, Jr. à Mlle Christina A. Josepd.
Joseph A. Brillac à Mlle Caroline Nieman.
Frank G. Merrero à Mlle Addie Amos.

Naissances.

Mme Michael Lint, un garçon, 20 avril.
Mme Geo McMahon, un garçon, 6 janv.
Mme Wm Lagrou, un garçon, 6 avril.
Mme F H Winter, une fille, 28 avril.
Mme Conrad Smith, un garçon, 18 fév.
Mme J W Bethe, une fille, 16 fév.
Mme Bernard Schott, un garçon, 28 avril.
Mme Charles Voss, une fille, 2 mars.
Mme Bruno Tuma, un garçon, 27 avril.
Mme François Lanoche, un garçon, 6 janv.
Mme Arthur Munchadeau, une fille, 22 mars.
Mme Adam Schoendorf, un garçon, 4 fév.
Mme W S Parkerson, une fille, 24 avril.

Décès.

Mme Susan Hives, 33 ans, coin Rocheblave et Commune.
Mme Anna S. Pfeiffin, 56 ans, 105 rue Hospitaux.
Thérèse Gabrielle, 11 mois, coin Louisa et Crape.
Jean M Abrial, 32 ans, 136 rue Dumaine.
Marie P. A. Frédéric, 5 mois, 142 rue Urquhart.
Laurence Kelly, 74 ans, 57 nord Market.
Wm Ingram, 26 ans, 7 rue Howard.
Frank Cashman, 33 ans, 403 rue Gravier.
Mme Martha Lindsey, 47 ans, rue Philip, près Franklin.
Helen C McCants, 5 mois, 408 1/2 rue Laurel.
Louise Andre, 60 ans, 511 rue Pleasper.
Emile Morsan, 6 ans, 223 rue Robertson, côté nord.
Vincente Martorel, 4 mois, 168 rue Villeré, côté nord.
Henry Segeur, 72 ans, 262 rue St Claude.
Lorenzo Basile, 56 ans, Levee, Carrollton.
Addison L. Cammack, 27 ans, 121 rue Conti.
Henry Treg, 60 ans, 204 rue Union.
John Forbes, 25 ans, 85 rue Marigny.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

J. A Favre, Pearlington, Miss, Jas Tucker jr, J B S Cox, Mobile, A H Borman, St Louis, T W Mann, J C Derby, ville, B A Gutman, Wm Grif fin, C F Griffin, Miss, O P Remick, Galveston, John McGrath, Baton Rouge, W J Heard, W F Clifton, Waco, Texas, W M Smith, Sherman, Texas, J T Vaughn, Fort Worth, Texas, Dr J W Coombs et femme, Houston, W B Parham, Gallenville, Ala.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

William H Kelley à Frédérick Bontté, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Charles, Terpsichore et Melpomène, $2,700.

Mme Hyacinthe Frazer à Mme veuve Henry Fleiberge; un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Toulouse, St. Pierre, Dauphine et Bourgogne.....$2,200.

Succession F. St. Charay à Valentine Merz, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Palmyre, Gaagnet, Miro et Tonti.....$475.

Mme George Kroll à Luke Daily, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les Columbus, Gravier, Locust et Magnolia.....$3,500.

Mme veuve Stephen Rousseau à Thomas S. Stierges, quatre terrains et bâtisses, dans l'Ilet compris entre les rues St Charles, Pitt, Morengo et Constantinope.....$3,000.

John T. Hall à Mme veuve Henry Brunning, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Prieur, Roman, Bienville et Douane.....$2,400

Jean Escatche à Jacques Fox, huit terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St Claude, Clouet et Moralès.....$583 89

William B. Miller et als. à Daniel Moriarity, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tchoupitoulas et Poydras, Lafayette et Fonchet.$16,350

Le même à Chas Weiss et Peter O Rosenberg, un terrain et bâtisses, compris dans les mêmes rues que le précédent.....$16,800

Joseph V de Saussac Du Fossat et als à Owen Cahill, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Rousseau, Jackson, Philip et Tchoupitoulas.....$1,225

Mme Vve Louis Charles Auguste Vicomte Morand et als à Michael J. O'Neill, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Ste Thérèse, St-Thomas et Tchoupitoulas.....$750

Mme Veuve André D. Dorocourt à Justin Lécaze, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Erculines, Trémé, St. Philippe et St. Claude.....$1,250

George H. Brangin à Anton Hussey, un terrain et bâtisses, situé rue Remparts, entre Commune et Gravier $2,800

Joseph Bianchi à Chas. Masau, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Dumaine, Levée, Chartres et St-Philippe.....$822

Vente du percepteur de taxes: A B. Dewing à John L. Weinmann, cinq terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Washington, Monroe, Levée et Hoson.....$97 13

Le même au même, le même terrain et bâtisses pour d'autres taxes.....$18,75

William Forgey à C. P. Huntington, un ilet carré de terre et bâtisses compris entre les rue Nord et Sud Poydras, Liberté et Howard.....$67,08

Cour de district des Etats-Unis.—Le procès de Carpenter et Miller contre la American Railway Improvement Company, entamé depuis plusieurs jours s'est terminé hier matin. Le jury a rapporté un verdict affirmatif reconnaissant la validité de plusieurs réclamations s'élevant à la somme de 32,540 piastres.

Le verdict a été plus tard modifié sur une réclamation fondée de $7,618 de la défenderesse.

Cour Civile de District.—Joseph B. Lee et Fernand Cazenave demandent l'émancipation.

Herman Schorner actionne Marie Dannenberger pour un partage de biens.

Mme Amélie demande le divorce d'avec son époux, Emile J. Pratts.

La compagnie d'assurances du Croissant a intenté un procès à H. H. Baker et autres pour le recouvrement d'une somme de $680.

Théo. Tripkovich, tuteur d'une enfant mineure, Annette Tripkovich, demande un *writ d'habeas corpus* contre M. et Mme Michel Roca pour que la fillette, retenue illégalement par ces derniers, lui soit livrée.

Le juge Tissot a décrété dans l'affaire de la succession de Félix Jean Forstall, que l'annotateur des hypothèques cancellera l'hypothèque générale enregistrée contre Mme Vve Félix Jean Forstall, résultant de sa tutelle naturelle sur Armand Forstall.

Le juge Houston a rendu un jugement contre Henri Thoman, en faveur d'Apolonie Hoffman, son épouse, ordonnant la dissolution de la communauté de biens et d'acquêts entre eux, et autorisant la femme à gérer ses propres affaires.

Cour criminelle—Section A—Juge Roman—Pas d'audience à cette section de la cour hier. Deux affaires y seront appelées demain: celles de Henry Johnson et de Henri Harlan, coupables de port d'armes cachées.

Section B—Juge Baker.

Pas d'audience non plus à cette section.

Les jurés du mois de mai seront nommés le Lundi, dans les deux sections; la liste en sera publiée sous peu de jours.

Cour du recorder Davey.—M. Maher, pour ivresse, a dû solder une amende de $20 ou se laisser emprisonner.

Marthe Scales, pour la même infraction à la loi, a été condamnée au paiement d'une amende moindre ou à une réclusion moins longue.

Edward Grinnell comparaîtra quelque jour de la semaine prochaine, devant ce tribunal, sous l'inculpation de vol avec effraction la nuit.

Les deux Maires en présence.—Le jour même de l'organisation du nouveau Conseil municipal, lundi dernier, une communication de M. Behan transmise à M. Guillotte, venait donner raison aux bruits en circulation, que l'élection de ce dernier serait contestée devant les tribunaux.

Une seconde communication, plus explicite que la première, du même au même, témoigne de l'intention bien arrêtée du général Behan de porter sa contestation devant les cours.

Le général affirme avoir reçu 7000 voix de plus que son concurrent, et dit en avoir été privé par des notes arbitraires de la part des juges et des greffiers d'élection. Dans nombre de *pells*, les électeurs paisibles ont été chassés par des menaces d'actes de violence. Si le dépouillement des voix se fut fait avec honnêteté, et non dans l'intérêt du parti régulier, l'auteur de la communication assure qu'il en eût reçu 16,000 sur les 25,000 données dans toute la ville.

Affaires municipales.—Les contribuables ont été hier consulter un grand nombre de tableaux d'assessements.

Le corps de police sera payé incessamment pour le mois d'avril, $17,193 35.

Le nouveau Maire fera probablement fermer les tripots de nègres rue Franklin.

M. Walshe n'a pas encore cédé son bureau à son successeur.

Un grand nombre d'agents de police privés de leurs emplois par le bureau des commissaires, se leurrent d'un fol espoir d'être réintégrés et assiègent l'anti-chambre du Maire.

Fête du Patronage de St-Joseph.—Cette fête, étant une de celles que célèbrent les Anges du Tabernacle, la Sainte Messe sera offerte, pour eux, dans la chapelle de l'Association, au monastère des Carmélites déchaussées, aujourd'hui, dimanche, 4 mai, à sept heures. Les Anges associés qui ont fait leur première communion doivent offrir la sainte communion, ce jour-là, aux intentions de notre Saint Père le Pape et de notre vénéré Archevêque, Monseigneur Félix X. Leray.

A cinq heures et demie du soir aura lieu, dans ladite chapelle, la consécration des Anges du Tabernacle, suivie d'un sermon par un Père Jésuite et de la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Durant ce mois, consacré à la gloire de la Reine des Anges, il y aura, dans la même chapelle, une instruction le jeudi de chaque semaine, en anglais, à 6 heures p. m., et, en français, chaque dimanche, à la même heure.

Le sermon sera précédé de la récitation du chapelet et suivi de la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

A la recherche de Sykes.—Le shérif de la cour civile vient de recevoir l'ordre du juge Houston d'arrêter Trois-ville E. Sykes, en quel que lieu qu'il le trouve. Sykes s'est rendu coupable du mépris de cette cour en refusant de se rendre à une de ses sommations. L'ordre au shérif est formel, et le tribunal lui accorde un délai de plusieurs jours pour découvrir la retraite de celui qu'il a mission d'emprisonner.

Animaux errants—L'ordonnance municipale qui interdit aux propriétaires de laisser errer par les rues leurs bestiaux, ne sera plus désormais une lettre morte. Le chef de la sûreté vient de recevoir une lettre du commissaire de police, lui communiquant les nombreuses plaintes qu'a provoquées l'inexécution de l'ordonnance. A certaines heures de la journée, paraît-il, la voie publique dans le voisinage des rues Jackson et Brainard, en craint une verdure luxuriante, est littéralement transformée en lieu de pâturage. Des bêtes à cornes sans la surveillance du personne, y rôdent et y paissent librement.

Il n'y aurait pas grand mal si ces bêtes se contentaient de s'attraper à l'herbe; mais leur ravage va plus loin, les barrières, les ruisseaux en souffrent; sans compter que les passants sont souvent menacés de se faire enfoncer quelque côte qu'ils approchent trop près de ces herbivores.

L'abus sera redressé, de par la volonté de l'autorité propre.

Paragraphes.—Dans la nuit de vendredi à samedi, M. Henri Blabern a donné la liberté à un nègre qui s'était égaré dans sa cour, 4 1/2 rue Villeré. M. Blabern sachant immotivée la présence de l'intrus sur sa propriété, n'a pas hésité à lui envoyer deux projectiles qui lui eûssent fait regretter son imprudence, s'en fut-il laissé atteindre.

—Hier matin, à 6 heures et demie, a été célébré à la Cathédrale St. Louis, le mariage de M. Ralph Musso et de Mlle Emma Parlangue, devant quelques amis sympathiques qui, malgré l'heure matinale, avaient tenu à assister à la cérémonie. Nos meilleurs vœux sont acquis au jeune couple devant qui s'ouvre un heureux avenir.

—A son réveil hier matin, M. John Voght, demeurant rue Louisa, coin St-Claude, s'est vu dépossédé de plusieurs bottes de cigares, d'un assez grand nombre de bouteilles de liqueur et de quelque menue monnaie, par des voleurs qui s'étaient introduits chez lui à la faveur de l'obscurité.

—Hier soir, le bateau-remorqueur Major White a démoli deux chemins-ponts d'un pied à l'entrée du nouveau canal à West End. Il avait une goélette à sa remorque.

—Hier matin, des voleurs sont entrés dans le magasin d'épiceries de Mme Dascovitch, au coin des rues St André et Laurel, et ont fait main basse sur un grand nombre d'objets.

—Un vol s'est commis hier matin chez M. F. Troman, rue Laurel, 164. Les audacieux visiteurs sont entrés dans une chambre à coucher et y ont mis à sac tous les meubles renfermant des vêtements et autres articles de toilette.

—Mai est le mois des déménagements; Septembre, celui des retours. Nos rues ne tarderont pas à se dépeupler beaucoup de personnes bouclent leurs valises dans le moment, d'autres les ont déjà bouclées, et s'acheminent vers des régions lointaines.

Hier soir, le convoi du chemin de fer Louisville et Nashville emportait tout un monde de voyageurs, au nombre desquels se trouvaient bien des figures connues, notamment celle d'un de nos amis, M. Octave Morel, dont c'est la bonne fortune de traverser l'océan tous les ans. Les huit mois d'affaires, M. Morel les passe avec nous, les quatre autres, de repos, il les coule en famille, entre un père et une mère qui l'attendent là-bas. Dans quelques jours, il fera voile sur un paquebot anglais, et avant peu, espérons-le, il rentrera au foyer. Nos vœux l'accompagnent.

Liste des passagers partant aujourd'hui, dimanche, 4 mai, par le steamer français Bordeaux.

Capit. Victor Recoulocx

Première classe.

Guy M Hosmer, Mme Rosalie Marks, Abraham Marks, Rosalie Marks, Olivia Marks, Sarah Marks, Joseph Marks, Louis Marks, Mary Reuter, Joseph Muller.

Seconde Classe.

John Goetz, Mlle Maggie Frank, Jacob Schoen, A F Frank, S Solomon, Frederick Nunge, Marguerite Helias, Edward Dotard, George Delord, Mathil da Constance.

Troisième classe.

Bernard Schmidt, Anastine Danos, Gabriel Chanaud, Eugène Chaussard, Henri Chanaud, Louis Chaussard Marie Chaussard, Fouchette Chaussard; Constant Chaussard, Auguste Chaussard, Louis Chaussard, Joseph Brun Paul Lambert Mary Largomarciane, Theodora Largomarciano, Dominique Bagot, Charles Labitang, Edward Heinis Fred Krutzer, Baptiste Ferran, John Pefrone, Claudine Morand, Francis Krutzer, Alexandre Krutzer, W. Climpson, Francesco Zorzoli, Giuseppe Rabutti Carlo, Resini, Isabelle Rossini, Baby Rossini, B. Remontel, Manjer Noreauf, Allam Bertrouth, Mme Constant Cauwenberg, Nich VanderDoich, George Eichorn, Fritz Klauer, Louise Kleinner, H Cheny, Davide Patrick, Thomas Atkinson, Gustave Walde, Giovani Magnani, et dix autres passagers.

Liste des passagers arrivés à New York par le "Canada."

M Charles Lafargue, Mme Lafargue, enfant Lafargue, Mme Campagnac, Mlle Campagnac, M Pierre Wibaux, Mme Wibaux, Mme W H Greene, Mme Marie Gentilli, M Raffaele Caselli, M Quirin, M Anton o Wenchaca, M Parry, M Charles Jacob, M Ed Barrow, M E Cumenge, M Percy de Maurisa, M Taillour, Mme Taillour, Mme Pelgat, Mme Sophie Cuendet, Mme Hiscamp, enfant Hiscamp, Mlle Louise Meyer, M Edw Dessommes, M Frédérick Sierawski, M Luis Mesteman, M Diego Mentemar, M Edouard Studer, Sœur Céline, Sœur Marie Barthélemy, Sœur Marie Silvie, Sœur Perpétue, Sœur Hubertine, Sœur Romaine, M Théodore Blaise, M Lavrac, Mme Lavrac, Mme Griffith, M Tenerio Sanches, M Anaparri, M Miguel Fabregas, Mme Fabregas, Mme Céline Ebanu, M Alfred Bohme, M A Reis Pastor, M J B Foyer, M Johann Hausmann—et 491 passagers de 2me classe.

Liste des passagers partis de New-York par le "St-Laurent."

M et Mme Enrique Cervera, M Aug Magnard, M A H Delaire, M A Rally-Blanchard, M Wichelmann, M P Sort, Mme Greveling, Mlle E Brett, M Rollac, Miss Rollac, Mme S Duché, M M Durand, M C Barcons, Mme Mary Mallot, M L Major, Mlle A Johns, M V Lambert, M Lemaître, M A Bourgeadire, M A Wiatt, M M Hembtmann, M Muller, M A Castellot, M Dreyfus, Mme Dreyfus, M Campanini, Mme Campanini, Mme J Parrott, M Eigenenbaum, M Cleofonte Campanini, M Hale Ossoni, Mme W H Prettyman, Miss J Prettyman, Miss Burkhester, Mme Choquet, Mme Seron, Mme P Fournier, Mlle C Fournier, Mme M Alexandre, M Aug Zedeur, M E Bitterich, M Joe Brand, M J M August, M A Pierrel, Mme Dreyfus, Mlle J Dreyfus, M Ch Dreyfus, Mme Humbert, Mme A Pierrel, Mme Aumont, Mme J Jastack, M G Mantellini, M Aug Vegaly, M Albert Allbrecht, M O R Vegaly, M Ernest Grove, M Joe Rauriella, M Adolf Jastack, M John Strachan, M S Lesbeker, M Aug Moagin, M Antinori, M F A Reed, M R Delaroville.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal des Débats et la conférence égyptienne.

Paris, 3 mai—Le Journal des Débats approuve l'attitude de M. Ferry relativement à la conférence égyptienne, et dit que celle-ci doit confirmer la convention antérieure.

Il est nécessaire pour l'Angleterre de déclarer toutes ses intentions avant la réunion de la conférence.

Le journal le Français.

Paris, 3 mai.—Le journal le Français croit que le Pape prépare une nouvelle Note relativement à la décision de la Cour de Cassation Italienne qui a ordonné que les propriétés de la Propagande fussent converties en rentes.

La même feuille ajoute qu'elle pense que le Pape déclarera dans sa Note qu'un compromis avec l'Italie est impossible sur la base des lois actuelles.

M. Daly, le dynamiteur.

Londres, 3 mai—M. Daly, le dynamiteur soupçonné, a été envoyé ce matin à Birmingham pour assister au procès de M. Eagan.

Dynamite.

Londres, 3 mai—On a découvert chez le propriétaire d'une taverne, aux environs du Strand, une boîte renfermant 12 livres de cartouches de dynamite.

Dynamiteurs.

Birmingham, 3 mai—Les dynamiteurs Daly, Eagan et MacDonnell ont été traduits en cour aujourd'hui.

Soulèvement à Malaga.

Madrid, 3 mai—On rapporte qu'une révolution a éclaté à Malaga.

Mort du Baron Raglan.

Londres, 3 mai—Le Baron Raglan vient de mourir.

M. Ruiz Zorilla.

Madrid, 3 mai—Le gouvernement annonce que M. Zorilla n'a aucune influence dans l'armée ni dans l'opinion publique. Ses partisans n'ont rien fait que de couper les fils télégraphiques et afficher des placards dans quelques villes.

L'Evêque Berwick—M Errington.

Londres, 3 mai—Le Pape a envoyé l'évêque Berwick en Ecosse pour faire une enquête et rédiger un rapport relativement au diocèse St-Andrews à Edimbourg.

M. Errington, représentant non officiel de l'Angleterre au Vatican, a déjà fait le Pape à créer l'archevêque d'Ecosse, Cardinal.

Le ministre Lowell.

Londres, 3 mai—M. James Russell Lowell, ministre américain, prononcera cette semaine un discours à l'association Wardsworth.

Les prisonniers Eagan et Daly.

Birmingham, 3 mai—Les prisonniers Eagan et Daly ont été renvoyés en prison.

Les insurgés mis en fuite.

Madrid, 3 mai—Les insurgés qui ravageaient le voisinage de Figueras, ont été repoussés au-delà de la frontière.

Funérailles de M. Wickoff.

Londres, 3 mai—Les restes de M. Wickoff ont été inhumés aujourd'hui au cimetière Brighton.

Le Colonel Frazer mandé à Londres.

Le Caire, 3 mai—Le Colonel Frazer, chef d'état-major, a reçu l'ordre du gouvernement anglais, de se rendre à Londres afin d'exposer la condition de l'armée égyptienne.

Arrivée d'ouvriers italiens.

Toronto, Ont. 3 mai—Deux cent soixante et douze ouvriers Italiens sont arrivés pour remplacer les grévistes au chemin de fer Ontario et Québec.

Fièvre Jaune.

Havane, 3 mai—Treize décès provenant de la fièvre jaune ont été constatés pendant la semaine finissant vendredi.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, 3 mai—La motion faite par M. Morrison pour une session ce soir a été mise de côté.

La Chambre s'est alors formée en comité général sur le Bill pour amender l'acte d'immigration chinoise.

M. Hooley a parlé en faveur du bill qui, dit-il, a été rédigé par les délégations de la Californie, de l'Orégon, du Nevada et de l'Arizona. Jamais mesure n'a été endossée d'une façon aussi unanime que ce bill l'a été par le peuple de la côte du Pacifique.

M. King a parlé en faveur du bill. M. Lamba déclare qu'il était fier de pouvoir dire qu'aucun démocrate n'a élevé sa voix aujourd'hui dans cette chambre en faveur des travailleurs indigents de la Chine et contre les intérêts du travail ici en Amérique. Il est enchanté, dit-il de voir que l'opposition vient de ceux qui prétendaient qu'ils protégeaient toujours les travailleurs américains.

M. Lamb ajoute qu'il est en faveur de la protection du travailleur américain toutes les fois et dans toutes les circonstances où il pourra le faire.

Plusieurs amendements ont été présentés mais sont rejetés. Le bill a alors été adopté par 184 contre 13.

Ont voté dans la